



L'amitié : ce tremble, premier temps de l'exposition organisée en collaboration avec le Centre d'art contemporain d'Ivry—le Crédac, réunit Boris Achour (avec Émilie Renard), Noémie Bablet, Caroline Bachmann, Anna Byskov (avec Bertil Byskov, Margaret Byskov, Camila Farina et Sophie Lamm), Thomas Cap de Ville, Caretto & Spagna, Lola González, Donna Gottschalk, Tom Hallet, Eric Hattan (avec Silvia Bächli, Rut Himmelsbach, Guido Nussbaum, Hannah Villiger et Anna Winteler), Dorothy Iannone et Sarah Pucci, Youri Johnson, Edit Oderbolz, Hatice Pinarbaşı (avec Aram Abbas, Zahna Siham Benamor, Hugo Ferretto et Elif Pinarbaşı), Marthe Ramm Fortun, Marnie Slater (avec Robin Brettar, Matilda Cobanli, Judith Geerts, Jessica Gysel, Katja Mater et Clare Noonan) et Sarah Tritz.

L'amitié : ce tremble

L'amitié : ce tremble est ouverte du mardi au dimanche de 14h à 18h, du 18 février au 12 mai 2024. Des visites commentées sont proposées les samedis et dimanches à 15h sur réservation. L'entrée y est libre.

Du 28 avril au 13 juillet 2024, l'exposition L'amitié : ce tremble se déploiera au Crédac, à Ivry-sur-Seine.

Le @R@@ Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, est situé à Altkirch, en France, au 18 rue du Château, et est joignable au +33 (0)3 89 08 82 59 et à l'adresse [info@cracalsace.com](mailto:info@cracalsace.com). Les futurs, présents et passés du @R@@ Alsace sont accessibles sur [www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com).

La @arte du @alon de l'@amazonie entre 1910 et 1930 est issue du livre @ventures de l'@sprit de Natalie Clifford Barney, 1929. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Bibliothèque Kandinsky, Dist. RMN-Grand Palais / Image de la Bibliothèque Kandinsky.

## L'amitié : ce tremble

Au @R@@ Alsace et au Crédac, l'envie est grande d'échanger des idées, de collaborer et de partager nos méthodes. Nous avons mis un jour sur la table le Temple de l'Amitié, situé au 20 rue Jacob à Paris, et habité par l'écrivaine américaine Natalie Clifford Barney de 1908 à 1972. Ce temple et son jardin nous fascinent. Ils ont été le lieu d'un salon littéraire influent, de fêtes extravagantes, de discussions animées, de rencontres torrides et d'amitiés intemporelles. Nous partageons ces liens de complicité avec les artistes et avec leurs œuvres. L'amitié confère à nos pratiques une expérience singulière de l'art. L'amitié constitue un espace pour penser, créer, relier. L'amitié nous amène à pousser des portes: les portes du jardin du Temple de l'Amitié.

De la lecture du poème *Au Temple de l'Amitié* de Natalie Clifford Barney, résonne en nous cette formule: «L'amitié: ce tremble»\*. Près du tremble, nous percevons des corps, des rires, des relations. Ces corps chavirent, les rires fusent, et le tremble frissonne, au passage, un escargot: «Comme la coquille de l'escargot, notre amitié s'accroît d'un nouveau cercle chaque année.»\*\* Un cercle de plus.

Envisageant l'amitié davantage comme une méthode que comme un sujet, elle façonne une exposition qui chevauche nos deux centres d'art, et qui est échafaudée collectivement avec les artistes, leurs ami-es, et l'énergie qui nous anime résolument. Nous laissons ainsi libre court à la pluralité des voix parmi lesquelles nous vous proposons de joindre la vôtre.

Amicalement,  
Les équipes du @R@@ Alsace et du Crédac

## BORIS ACHOUR avec ÉMILIE RENARD

La pratique de Boris Achour puise dans le soutien et la force que son entourage affectif génère, comme en témoigne la curatrice et alliée de longue date, Émilie Renard dans son texte *В comme balles perdues, balles reprises*\*. À l'occasion des vernissages d'expositions auxquelles il participe, Boris Achour reçoit des cartes postales signées d'artistes tel-les Mike Kelley ou Gabi Delgado, s'excusant de ne pouvoir y assister, et qui, décédés-es, continuent de le «nourrir». Pour cette exposition, Boris Achour a choisi comme seul expéditeur Jean-Luc Godard, dont il recevra une carte par semaine au @R@@ . En outre, animé par l'envie d'agrandir son cercle parmi les vivants, Boris Achour nous offre son amitié, avec ses panneaux—*Легіони д'ами-ес*—couverts d'une multitude de pin's peints au spray, que les visiteur-ices sont invité-es à prélever.

\* Paru dans le catalogue *AB@ B.A*, Londres, Édition Dent-De-Leone, 2018.

## NOÉMIE BABLET

En cinq peintures sur bois, Noémie Bablet décline un ensemble de trames et de nœuds desquels glissent des points aux couleurs accommodantes et accordées. Ces peintures qui jouent de la sérialité, de la mêmété et de la différence, peuvent être lues comme autant de variations sur un thème: celui du lien. Le nœud, ornement qui évoque à la fois l'idée d'un geste attentif et affectif à un objet ou à autrui, mais aussi une possible tension, est ici travaillé par une méthode picturale méticuleuse et soignée. Noémie Bablet semble préférer les emballages au contenu des paquets—lorsque le désir demeure intact. En réalisant ses images sur un bois épais, elle insiste sur la sensualité des textures et leur matérialité. Cet art, par essence de la surface, peut également être une métaphore pour nos échanges professionnels et amicaux. Que devient l'affection lorsqu'elle dépend de l'intérêt et de la transaction?

\* Natalie Clifford Barney, *Les Покителес реиодеес de l'Амазоне*, Paris, Mercure de France, 1939.  
\*\* Ibid.

## CAROLINE BACHMANN

Depuis 2013, Caroline Bachmann explore une peinture figurative nourrie d'une pratique artistique conceptuelle. À travers les portraits, les fleurs et les paysages, sujets classiques de la peinture européenne du XIX<sup>e</sup> siècle, elle questionne les notions de perception, de mémoire et de temps. L'artiste a commencé la réalisation de cette série de portraits d'artistes suite à la visite d'une exposition sur la peinture suisse du XX<sup>e</sup> siècle. Profondément marquée par l'absence de portraits et d'autoportraits d'artistes femmes, Caroline Bachmann a décidé de devenir témoin de l'existence de ses contemporaines: une communauté artistique unie par l'échange et l'amitié. Animée par les notions de célébration et de don, cette série marque sa volonté de rendre les autres visibles et de créer par la même occasion une archive unique.

ANNA BYSKOV avec BERTIL BYSKOV,  
MARGARET BYSKOV, CAMILA FARINA  
et SOPHIE LAMM

Anna Byskov s'inspire de la relation de Natalie Clifford Barney avec sa mère, l'artiste Alice Pike Barney, et de sa contribution au recueil *Quelques Portraits—Двието de Жените\**, pour lequel Alice a réalisé des portraits d'amies-amantes de sa fille. En écho, Anna Byskov déploie sa constellation associant des amies artistes Camila Farina et Sophie Lamm, son père, et sa mère qu'elle convie à présenter une série de dessins. Fruits, feuilles et escargots sont ainsi esquissés lors d'une balade en famille aux abords d'une chapelle au Danemark, en partie ensevelie sous le sable. Ces contributions, qui ont chacune leur propre cadre, se déploient sur deux murs, l'un au *CRAC Alsace*, l'autre au Crédac, qui, tels des miroirs-communicants, seront activés lors de performances.

\* Natalie Clifford Barney, *Quelques Portraits—Двието de Жените*, Paris, L'Imprimerie Articolor, 1900.

## THOMAS CAP DE VILLE

Thomas Cap de Ville a méticuleusement collecté et conservé les reliques qui témoignent de son enfance et de ses jeunes années d'adulte dans le contexte de la culture populaire et alternative des années 1980 et 1990. Depuis 2011, il les rassemble dans des *scrapsbooks* ou «livres de fragments», qu'il confectionne avec un soin obsessionnel en empruntant parfois à l'esthétique funéraire. À travers eux, il conserve les archives d'un âge où les amitiés sont les plus fortes, au point qu'elles structurent l'identité— il dit de l'amitié qu'elle est «les os qui te manquent dans ton corps»\*. Au fil des années, il a ainsi patiemment confectionné un monument anthume dédié à l'amitié et au récit personnel. Les souvenirs y sont pris sous des couches de plastique, comme on les mettrait sous verre, pour préserver la beauté d'un temps révolu.

\* In *Розкриття*, Le Confort Moderne, Poitiers, 2021.

## CARETTO & SPAGNA

Caretto & Spagna sont invité-es au Crédac en avril pour un temps de recherche suivi d'une discussion-performance activant différents flux d'échanges libres et énergétiques autour d'un chêne. Avec cet arbre faisant face aux fenêtres du Crédac, lieu de passage, de réunions et de pauses cigarettes, Caretto & Spagna convoquent le Temple et son jardin de la rue Jacob au cœur d'une conversation. *L'amitié: ce tremble*, partons à la recherche du tremble. Poussons ensemble les portes du jardin du Temple de l'Amitié. Interrogeons nos relations interspécifiques, nos existences au sein de la communauté des plantes. Faisons collectif. Autour de l'arbre, un autre arbre, le tremble.

## LOLA GONZÁLEZ

Les films de Lola González se construisent avec la présence de ses amitiés nouvelles se mêlant aux anciennes. Dans *Mouradia*, ami-es, enfants et membres plus âgé-es de sa famille évoluent dans la quotidienneté de son village, où elle fait de sa maison un espace ouvert à toustes. *Mouradia* poursuit un travail sur les langages inventés, au service de l'amitié, à partir du texte du film *L'Ambassade* (1973) de Chris Marker, qui frappe par son actualité. Cinquante ans plus tard, c'est tout un village rural qui murmure l'hymne emblématique de la contestation de la jeunesse algérienne de 2018, contre le régime en place dans la «Casa del Mouradia», le Palais présidentiel occupé par Abdelaziz Bouteflika à cette période. Hantés par la question du collectif, de l'altérité et du militantisme, les films de Lola González se font «ensemble», «en famille», «en amitié».

## DONNA GOTTSCHALK

Photographe et militante lesbienne, Donna Gottschalk grandit à New York. En 1969, elle rejoint le Gay Liberation Front [Front de libération homosexuelle]. En 1970, elle organise avec d'autres activistes l'action Lavender Menace [Menace mauve] pour protester contre l'exclusion des lesbiennes du Mouvement de libération des femmes (MLF). Son travail est habité par l'amitié et la solidarité, deux liens protecteurs. Donna Gottschalk photographie ses proches, frères et sœurs, personnes butchs-femme, trans, gay, activistes, camarades et ami-es qu'elle côtoie pendant plusieurs décennies. Récemment montrées dans l'exposition *Ce qui fait une vie\** organisée par Héléne Giannechini, ces images sont emblématiques de son travail, redécouvert à l'occasion de sa première rétrospective au Leslie-Lohman Museum à New York\*\*.

\* Galerie Marcelle Alix, Paris, 2023.

\*\* *Враке, Beautiful Outlaws*, Leslie-Lohman Museum, New York, 2018-2019.

## TOM HALLET

En mettant en dialogue ses formes graphiques et sculpturales, Tom Hallet compose à chaque exposition un récit intime et politique. Chaque dessin est dédié à une personne qui lui est chère, à une icône queer, ou à leurs agresseurs. Il crée ainsi un monde fantasmagorique où des corps et des paysages meurtris s'amalgament. La détresse plane, mais le désir et la germination trouvent un terreau pour caresser l'espoir d'un renouveau. Les sculptures organiques contiennent des reliques d'êtres chers, tels que des cheveux ou des moulages de leurs objets personnels. À l'image des prénoms intégrés aux titres des dessins, ces objets convoquent la présence de proches et semblent être des formes incarnées issues de ces mondes autres, des objets-seuils qui invitent à y pénétrer. Tom Hallet tisse un récit presque mythique de l'identité, en retraçant de manière viscérale les attaches émotionnelles, l'amour, la violence et le trauma.

ERIC HATTAN avec SILVIA BÄCHLI,  
RUT HIMMELSBACH, GUIDO MUNDBAUM,  
HANNAH VILLIGER et ANNA WITTELER

Lorsqu'en 1981, Eric Hattan crée à Bâle Filiale, un espace d'exposition pour jeunes artistes, c'est avant tout pour se former. Pour cette exposition, Eric Hattan invite cinq artistes qui l'ont influencé et avec lequel-les il a noué de fortes relations. «J'ai beaucoup appris et vu d'elleux. Nous n'avons jamais été un groupe, même si nous nous connaissons toustes et que nous vivons ou avons vécu différentes intensités d'amitié entre nous. Nos histoires et nos chemins ont différé, se sont croisés, se sont côtoyés. Entre-temps, nos relations sont parfois devenues moins intenses, mais n'ont jamais complètement disparu et ne sont pas terminées.»\* Rut Himmelsbach a réalisé la première exposition à Filiale en 1981. Son prénom officiel portait un «h», qu'elle a offert, en signe d'amitié à Hannah Villiger dont le prénom n'en contenait pas.

\* Propos rapportés de l'artiste, décembre 2023.

L'ensemble de l'œuvre de l'américaine Dorothy Iannone peut être compris comme une recherche de «l'unité extatique». L'amour charnel, amical, mais aussi sororal et filial, irrigue ses peintures, dessins et œuvres filmiques et sonores, parfois censurés par leur contenu explicite. Sarah Pucci, sa mère, fait preuve d'un amour sans bornes à sa fille unique, dont elle admire l'audace et le talent. Faites à l'aide de matériaux bon marché mais avec un soin évident, les cinq œuvres de Pucci présentées ici—réalisées entre la fin des années 1970 et jusqu'à son décès—font partie de plusieurs dizaines de cadeaux similaires offerts à sa fille. Aux ex-votos maternels, Dorothy Iannone répond par de magnifiques lettres débordant d'amour. L'art comme la vie ne peut se construire seul: les dialogues que nous entretenons avec nos ami-es et nos proches en font sa richesse.

## YOURI JOHNSON

Youri Johnson est un personnage fictionnel, né du livre *L'Art secret de la guerre secrète*\*. Il sort du livre pour être le prête-nom de pièces sculpturales faites d'assemblages d'objets presque votifs, chargés à la fois d'une grande tendresse et d'une cruauté radicale. Dans ce livre, Youri est accompagné de son ami Zamir, démon mercenaire capable de fendre des rochers. Zamir aurait été asservi par le roi Salomon pour bâtir le temple de Jérusalem, avant d'être libéré par Youri qui lui édifie un autel. Youri Johnson convie des ami-es à choisir un couteau, qui leur sera offert après avoir été transformé, puis exposé. Suivant la tradition, les ami-es répondront à ce don par une pièce de monnaie qui sera fondue et marquée par la lame du couteau correspondant. Les pièces seront déposées dans l'Autel à Zamir au fil de l'exposition. Les poignards seront présentés au Crédac.

\* Livre inachevé, non édité.

Suite à son exposition personnelle *Water Your Garden in The Morning* au CRAC Alsace en 2018–2019, Edit Oderbolz revient à Altkirch avec quelques escargots solidement arrimés à leurs brindilles, ponctuant ça et là l'exposition, en référence directe au poème *Au Temple de l'Amitié* de Natalie Clifford Barney qui écrit: «Comme la coquille d'un escargot notre amitié s'accroît d'un nouveau cercle chaque année»\*. Au Crédac, c'est le Temple lui-même qu'elle invoquera avec l'installation d'une tente des plus légères, prête à abriter librement les conversations et les actions des habitant-es du centre d'art.

\* Natalie Clifford Barney, *Les Millecilles peintes de l'Amazone*, Paris, Mercure de France, 1939.

NATIEE PITARBAZI avec ARAM ABBAD,  
ZAHIDA DIHAM BETHAMOR, HUGO FERRETTO  
et ELIF PITARBAZI

Les peintures et les tapis sont des espaces d'apparition de l'image, soulignant l'existence d'espaces autres de croyance, de géométrie, d'illusion, et de paysages intérieurs. Les toiles de l'artiste ont été réalisées en trempant des tissus domestiques dans des courants d'eau naturels chargés de fer, aux propriétés guérisseuses. L'artiste dessine, peint, coud et maquette ensuite cette peau, sur laquelle se déploient des motifs aériens suggérant une liberté conquise. Véritable salon de thé, son installation est ouverte à l'accueil des visiteur-ices et à l'art de ses proches: les lustres bénéficient du savoir-faire de son père, les assises ont été réalisées par la mère de l'artiste, son compagnon signe les peintures-bâtiments sur les tapis et un ami imagine une bande-son. Vous êtes invité-es à investir ce lieu intime, d'échanges et de discussions.

## MARTHE RAMM FORTUN

Marthe Ramm Fortun s'est rendue dans les archives de Natalie Clifford Barney à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet à Paris, où sont conservés du mobilier, des œuvres d'art et des documents lui ayant appartenu. Lors de ses recherches, deux boîtes de cheveux font irruption, probablement les extensions d'une coiffure de Barney, comme des parcelles de corps conservées parmi les mots. Marthe retranscrit des extraits de notes qui résonnent avec sa propre intimité, et qu'elle incorpore à un travail d'écriture\*. À partir de ses découvertes, elle conçoit une installation en lien avec trois performances conviant le public à s'interroger sur les émotions qui affectent les relations entre l'artiste, le centre d'art et son environnement. Le premier chapitre se déroulera à Altkirch, le second à Ivry-sur-Seine, et le troisième dans le quartier de la rue Jacob, à proximité du Temple de l'Amitié, à Paris.

\* *Testament* (2024) est un texte performatif écrit par l'artiste à lire sur la double-page suivante.

MARNIE SLATER avec CLARE MCGONNAN,  
JUDITH GEERTS, JESSICA GYDEL, KATJA MATER,  
MATILDA COBATELI et ROBITA BRETTAR

Marnie Slater conçoit une œuvre collective développée avec un groupe de proches ami-es artistes. Iels sont en train de rénover un bâtiment dans le quartier de Molenbeek à Bruxelles, pour y vivre et y travailler. L'un des murs mitoyens de la parcelle, donnant sur la rue et un parc, a été percé de trois trous béants à la demande de la commune. Ces percées exposant les futurs balcons à la vue de toustes, et ses habitant-es à des risques de chute, iels prévoient de fabriquer et installer trois grilles métalliques qui représenteraient les histoires, les liens d'amitié et les politiques féministes queer qui les unissent. En réponse à notre invitation, le groupe propose d'entrelacer la vie de ces pièces avec l'exposition, en concevant une version pour l'entrée du jardin du @R@ et en présentant la documentation de leur fabrication au Crédac.

## SARAH TRITZ

L'ensemble de dessins de Sarah Tritz donne à voir la correspondance qu'elle a entretenue avec un ami pendant trois ans. Chacun des plis contient une adresse particulière qui nourrit leur complicité construite autour de rapports au dessin et à la copie, notamment aux icônes populaires, aux traits d'enfants et aux œuvres d'art brut. Ce corpus hétérogène constitue «une écriture composée de signifiants à décrypter»\*, entendue entre elleux, que le regard de l'ami-e saura lire. L'adresse permet de trouver une destination à des formes expérimentales produites à l'atelier, qui n'ont pas encore de statut défini. Certaines ont par ailleurs mené à des œuvres abouties. Dans le contexte d'exposition, les dessins prennent un autre sens ; ils donnent à voir des clés de lecture de l'œuvre récente de Sarah Tritz. Nous devenons ainsi les second-es destinataires inattendu-es de cette correspondance.

\* Propos rapportés de l'artiste, décembre 2023.

## Testament

Femme, Vie, Liberté

J'ai coupé mes cheveux dans un rond-point  
les voitures de police klaxonnent pour m'encourager  
Oslo, octobre deux mille vingt-deux  
Un acte de vanité occidentale?  
Tu as testamenté tes cheveux à la bibliothèque  
Natalie Clifford Barney  
Avec des lettres, des poèmes, de la prose  
Sorbonne, mille neuf cent soixante-douze  
Une revendication masquée par du papier cadeau  
Pour canoniser ton œuvre indésirable  
sachant qu'autrement elle disparaîtrait  
comme les manuscrits saccagés de Sapphos  
Ton salon trop trashy pour Hemingway  
et les autres chasseurs  
exposés au soleil face à la richesse et au pouvoir  
récoltant des bénéfiques mutuels au salon Gertrude Stein  
juste à côté  
Tu as écrit sur des orgasmes sans accouchement  
des fruits sans travail avec des femmes  
que d'autres voulaient posséder  
plaisir parmi des êtres à part entière!  
Tu as écrit: LES FEMMES NE SONT PAS DES DROGUES  
MAIS UNE FORCE CRÉATIVE  
J'ai retrouvé ta chevelure à Doucet  
parmi les boîtes d'archives  
J'ai lu ton message comme un bijou de deuil victorien  
des souvenirs faits avec les cheveux de la fille morte  
Dans des boîtes en forme de cercueil incrustées de nacre  
Des cheveux dans la bibliothèque  
Des cheveux dans sa soupe!  
Une vision d'horreur ressemblant à des affaires  
enchevêtrées sur une zone de bombardement  
Des bibliothèques en feu et des hôpitaux anéantis  
Des papiers personnels et des livres éparpillés  
pansant des corps brisés en douceur dans les décombres  
des livres et des jouets Disney souillés de sang  
nous rappelant ce qu'était l'humanité

Mon propre père est mort et m'a emportée avec lui  
Dé-materner mes filles  
Août deux mille vingt-quatre  
alors que des milliers de pères continuent de mourir  
Octobre deux mille vingt-trois et en continu  
Les cheveux de Natalie Clifford Barney sont toujours  
d'actualité  
traînant entre les souvenirs et les ordures  
Incarnant toutes les histoires brisées  
et les archives perdues  
Faisant allusion à l'ADN crasse qui souille  
les hautes sphères académiques  
Liquides protéinés et empreintes de doigts grasses  
décomposant le butin  
Sang, sperme et lait  
sur les marbres d'Elgin  
Son corps est une archive inclinée  
Un Pavillon autrefois ouvert comme une cage thoracique  
au cœur de Paris  
maintenant seulement une forme vue d'en haut  
Je tourne autour du quartier comme un drone  
avec un détecteur thermique  
comme si la valeur de tous les corps était la même  
EN INSISTANT SUR LE FAIT QU'ILS LE SONT!  
À deux pas de la gentlewoman Stein, bien habillée  
et fortunée  
Natalie a écrit: L'amour que je donne est l'amour  
que je veux

Marthe Ramm Fortun, janvier 2024

Ce livret est publié à l'occasion de *L'amitié: ce tremble*, une exposition collective, commissariée par les équipes du *CRAC Alsace* et du *Crédac*, et qui a lieu du 18 février au 12 mai au *CRAC Alsace*, à Altkirch, et du 27 avril au 13 juillet 2024 au *Crédac*, à Ivry-sur-Seine.

Le design graphique de ce livret est conçu par Charles Mazé & Coline Sunier. Les textes sont écrits par Claire Le Restif, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Richard Neyroud et Elfi Turpin, édités par Maria Claudia Gamboa et traduits par Annie-Rose Harisson-Dunn.

*L'amitié: ce tremble* est organisée par le *CRAC Alsace* et le Centre d'art contemporain d'Ivry—le *Crédac*; Claire Le Restif, Elfi Turpin, Sandrine Desmoulin, Virigine Lyobard, Sébastien Martins, Richard Neyroud, Sarah Menu, Lucia Zapparoli, Ana Mendoza Aldana, Maria Claudia Gamboa, Julia Leclerc, Zoé Grant, Thierry Liégeois, Victor Rochette, Noémie Vidonne, Christian Giordano et Josselin Vidalenc.

Le *CRAC Alsace*, le *Crédac* et les artistes remercient chaleureusement Filiale (Bâle), Paul Bourdoncle, Hélène Giannecchini, Joffrey Guillon, Geneviève et François Randé, Le 19 CRAC (Montbéliard), Musée Sundgauvien (Altkirch), les galeries Allen (Paris), Air de Paris (Romainville), Exo Exo (Paris), Femtensse (Oslo) et Marcelle Alix (Paris), ainsi que les services techniques de la Ville d'Altkirch.

Le *CRAC Alsace* bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Région Grand Est, de la DRAC Grand Est—Ministère de la Culture. Le *CRAC Alsace* reçoit également le soutien du Club d'entreprises partenaires. Le *CRAC Alsace* est membre de DCA et de Plan d'Est. Le *CRAC Alsace* est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national.

La résidence d'artistes du *CRAC Alsace* a reçu le soutien de l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (Programme LEADER).

## Friendship: That Shiver, That Aspen

At @R@@ Alsace and Crédac, we are really motivated by sharing ideas, collaborating and pooling methods. One day, we brought to the table the Temple de l'Amitié [the temple of friendship], located at 20 rue Jacob in Paris and home to the American writer Natalie Clifford Barney from 1908 to 1972. This temple and its garden fascinate us. They hosted an influential literary salon, extravagant parties, lively discussions, torrid encounters and timeless friendships. We share these bonds of complicity with the artists and their pieces. Friendship provides our practices with a unique experience of art. Friendship constitutes a space for thinking, creating, entwining. Friendship leads us to push open doors: the doors to the garden of the Temple de l'Amitié.

Reading the poem *Au Temple de l'Amitié* by Natalie Clifford Barney, the words "Friendship: that shiver, that aspen"\* resonate with us. Near to the aspen, we perceive bodies, laughter and friendships. These bodies capsize, laughter erupts, and the aspen shivers, meanwhile, a snail: "Like the shell of a snail, our friendship grows by a new ring each year."\*\* One more ring.

The consideration of friendship as a method more than a subject helps us shape this exhibition that will straddle our two art centers and be constructed collectively with the artists, their friends and draw on the energy that drives us resolutely. We thus give full rein to the plurality of voices among which we invite you to add yours.

Friendly regards,  
The teams of @R@@ Alsace and Crédac

## BORIS ACHOUR with ÉMILIE RENARD

Boris Achour's work draws on the strength of those close to him, as the curator and his long-time ally Émilie Renard attests in her text *B is for Balls* (*Balls lost and Balls returned*)\*. At openings of his exhibitions, Boris Achour receives postcards from deceased artists who, nevertheless, continue to feed into his work. In the postcards, senders including Mike Kelley and Gabi Delgado apologized for not being able to make it to his show. For this exhibition, Boris Achour has chosen the filmmaker Jean-Luc Godard as the only sender from whom he will receive a postcard each week at @R@@. Furthermore, driven by the desire to expand his social circle among the living, Boris Achour offers us his friendship, with his boards *Légions d'amis* [Legions of friends] filled with a multitude of spray-painted pins, which visitors are invited to take with them.

\* In the monograph *AB@ B.A* (London: Dent-De-Leone, 2018).

## NOÉMIE BABLET

In five paintings on wood, Noémie Bablet sets out a collection of grids and knots from which slip dots of accommodating and coordinated colors. These paintings, which play on serialisation, sameness and difference, can be read like variations on one theme: that of connection. The knot, ornamentation that evokes both the idea of a careful and affectionate gesture towards an object or others, but also a possible tension, is crafted here with a meticulous, neat pictorial method. Noémie Bablet seems to prefer the packaging to the contents of packets—when desire remains intact. By producing her images on thick wood, she emphasizes the sensuality of the textures and their materiality. This art, of the surface by definition, could also be a metaphor for our professional and social interactions. What happens to affection when it is self-interested and transactional?

\* Natalie Clifford Barney, *Les Millelles premières de l'Imagisme* (Paris: Mercure de France, 1939).

\*\* Ibid.

## CAROLINE BACHMANN

Since 2013, Caroline Bachmann has been exploring a form of figurative painting nourished by a conceptual artistic practice. Through portraits, flowers and landscapes—classic subjects of 19th-century European painting—she questions the notions of perception, memory and time. The artist started producing this series of portraits of artists after visiting an exhibition of 20th-century Swiss paintings. Deeply shocked by the lack of portraits and self-portraits of women artists, Caroline Bachmann decided to serve as witness to the existence of her contemporaries, an artistic community united by dialogue and friendship. Driven by the ideas of celebration and giving, this series demonstrates her desire to render others visible and, at the same time, create a unique archive.

## ANNA BYSKOV with BERTIL BYSKOV, MARGARET BYSKOV, CAMILA FARINA and SOPHIE LAMM

Anna Byskov draws inspiration from Natalie Clifford Barney's relationship with her mother, the artist Alice Pike Barney, and her contribution to the 1900 collection *Quelques Portraits—Живые женщины\**, for which Alice produced portraits of her daughter's friend-lovers. Echoing this, Anna Byskov unfurls her constellation of artist friends Camila Farina and Sophie Lamm, her father Bertil Byskov, and her mother, Margaret Byskov whom she brings together to present a series of drawings. Fruit, leaves and snails are sketched during a family walk by a chapel in Denmark, partially buried by sand. These contributions, each with its own frame, are spread across two walls, one at @RA@ Alsace, the other at Crédac, which as communicating mirrors, will be activated during different performances.

\* Natalie Clifford Barney, *Quelques Portraits—Живые женщины* (Paris: Articolor Press, 1900).

## THOMAS CAP DE VILLE

From childhood through to his early years of adulthood, Thomas Cap de Ville meticulously collected and conserved relics that bear witness to his youth during 80s and 90s popular and alternative culture. Since 2011, he began collecting them together in scrapbooks, which he makes with obsessive care, sometimes borrowing from funerary aesthetics. Through them, he keeps archives of a time when friendships were at their strongest, to the point where they shaped identities. He describes friendship as "the bones you're missing in your body"\*. Over the years, he has patiently worked to make what amounts to an anthumous monument dedicated to friendship and personal narrative. Here, memories are encased in layers of plastic, as if under glass, in order to conserve the beauty of a bygone era.

\* In *Psychopédie, Le Confort Moderne*, Poitiers, 2021.

## CARETTO & SPAGNA

In April, Caretto & Spagna will come to Crédac for a research period followed by a discussion-performance activating different flows of free and energetic exchanges around an oak tree. With this tree facing Crédac's windows, a place where people pass through, meet, smoke, Caretto & Spagna evoke the Temple and its garden on rue Jacob in the middle of a conversation. Friendship: That Shiver, That Aspen, let's set off looking for the shiver, the aspen. Together, let's push open the doors of the Temple de l'Amitié's garden. Let's question our interspecific relationships, our existences within the plant community. Let's live collectively. Around the tree, another tree, the aspen.

## LOLA GONZÁLEZ

Lola González's films are built with the presence of her new friendships blending with older ones. In *Mouradia*, friends, children and older members of her family develop in the daily life of her village, where she turns her house into a space open to all. *Mouradia* is a continuation of her work on invented languages, in the name of friendship, from the text from Chris Marker's film *The Embassy* (1973), which remains strikingly relevant today. Fifty years on, an entire village murmurs the anthem emblematic of the 2018 Algerian youth protests against the regime ruling from "Casa del Mouradia", the presidential palace occupied by Abdelaziz Bouteflika at the time. Haunted by the question of the collective, of alterity and activism, Lola González's films are made "together", "as a family", "in friendship".

## DONNA GOTTSCHALK

Photographer and lesbian activist Donna Gottschalk grew up in New York. In 1969, she joined the Gay Liberation Front. In 1970, alongside other activists, she organized the Lavender Menace to protest against the exclusion of lesbians from the Women's Liberation Movement (MLF). Her work is imbued by friendship and solidarity, two protective bonds. Donna Gottschalk photographed her relatives, brothers and sisters, butch-femme, transgender and gay people, activists, comrades and friends over several decades. Recently shown in the exhibition *ce qui fait une vie\** organized by Héléne Giannechini, these images are emblematic of her work, rediscovered on the occasion of her first retrospective at the Leslie-Lohman Museum in New York\*\*.

\* Marcelle Alix Gallery, Paris, 2023.

\*\* *Враке, Beautiful Outlaw*, Leslie-Lohman Museum, New York, 2018-2019.

## TOM HALLET

By creating dialogue between his graphic and sculptural forms, Tom Hallet composes an intimate and political narrative with each exhibition. Each drawing is dedicated to someone dear to him, to a queer icon, or to their aggressors. He thus creates a fantasy world where wounded bodies and landscapes blend. Distress hangs in the air, but desire and germination find fertile ground to embrace the hope of renewal. The organic sculptures contain relics of loved ones, including hair or casts of their personal belongings. Like names integrated into titles of the drawings, these objects summon the presence of loved ones and resemble embodied forms from other worlds, object-thresholds, calling us to enter. Tom Hallet weaves an almost mythical tale about identity, viscerally retracing emotional attachments, love, violence and trauma.

ERIC HATTAN with SILVIA BÄCHLI,  
RUT HIMMELSBACH, GUIDO MUXSBARTH,  
HANNAH VILLIGER and ANNA WITTELER

When Eric Hattan created *Filiale*, an exhibition space for young artists, in Basel on 1981, it was foremost a learning place for him. For this exhibition, Eric Hattan invites five artists who have influenced his own work and with whom he has forged strong relationships. "I've learnt a lot from them and seen a lot thanks to them. We were never a group, even though we all know each other and have experienced different intensities of friendship between us. Our histories and paths are different, and we've crossed and rubbed shoulders. In the meantime, our relationships have sometimes become less intense, but they never totally disappeared, and they're not over yet."\* Rut Himmelsbach produced the first exhibition at *Filiale* in 1981. Her official first name was written with an "h", which she offered as a gesture of friendship to Hannah Villiger, whose first name didn't originally contain one.

\* Quoted from the artist, December 2023.

American Dorothy Iannone's body of work can be understood as a search for "the ecstatic unit". Carnal, platonic, but also sororal and filial love infuse her paintings, drawings and film and sound works, sometimes censured for their explicit content. Sarah Pucci, her mother, demonstrated boundless love for her only daughter, whose audacity and talent she admired. Made using inexpensive materials but with obvious care, Pucci's five works presented here—produced from the late 1970s until her death—are examples of the dozens of similar gifts she gave to her daughter. Dorothy Iannone responded to her mother's ex-votos with magnificent letters overflowing with love. Art, like life, cannot be built alone: the dialogues we maintain with our friends and our loved ones are what makes it rich.

## YOURI JOHNSON

Youri Johnson is a fictional character, born out of the book *The Secret Art of the Secret War*\*. He emerges from the book to become the namesake of the sculptural pieces made up of assemblages of almost votive objects, loaded with both a great tenderness and a radical cruelty. In the book, Youri is accompanied by his friend Zamir, a mercenary demon capable of splitting rocks. Zamir is said to have been enslaved by King Salomon and forced to build the temple of Jerusalem before being freed by Youri, who built an altar for him. Youri Johnson invites friends to choose a knife, which will be given to them after being transformed and exhibited. According to tradition, these friends should respond to this gift by giving him a coin, which will then be melted and marked by the blade of the corresponding knife. The pieces will be placed in the Altar to Zamir throughout the exhibition. The daggers will be presented at Crédac.

\* Unfinished, unedited book.

Following her 2018–2019 solo exhibition *Water Your Garden In The Morning* at *CRAC Alsace*, Edit Oderbolz returns to Altkirch with a few snails firmly attached to their twigs, punctuating the exhibition here and there, in direct reference to Natalie Clifford Barney's poem *Au temple de l'Amitié* in which she wrote: "Like the shell of a snail, our friendship grows by a new ring each year"\*. At Crédac, she will be evoking the Temple itself with the installation of a lightweight tent, ready to freely shelter the conversations and actions of the art center's inhabitants.

\* Natalie Clifford Barney, *Les nouvelles pensées de l'Amazone* (Paris: Mercure de France, 1939).

NATIEE PIMARBAYI with ARAM ABBAD,  
ZAHWA SHAM BETHAMOR, HUGO FERRETTO  
and ELIF PIMARBAYI

The paintings and rugs are spaces where images appear, highlighting the existence of other spaces of belief, geometry, illusion and interior landscapes. The artist's canvases were produced by soaking household fabrics in natural streams of water with high iron content, which has healing properties. The artist then draws, paints, sews and applies make-up to this skin, upon which unfolds airy patterns suggesting a freedom conquered. A veritable tea room, her installation welcomes visitors and the art of those close to her the chandeliers are the skilled work of her father, the seats were made by the artist's mother, her partner signs the building-paintings on the rugs and a soundtrack was created by a friend. You are invited to appropriate this intimate place dedicated to dialogue and discussion.

## MARTHE RAMM FORTUN

Marthe Ramm Fortun visited the Natalie Clifford Barney archives at the Jacques Doucet literary library in Paris, where furniture, artworks and documents that once belonged to her are kept. During her research, two boxes of hair burst open, probably Barney's hair extensions, like fragments of bodies preserved among the words. Marthe transcribes extracts of notes that resonate with her own private life, and incorporates them into her own writing\*. From her discoveries, she creates an installation in connection with three performances that invite the audience to question the emotions that impact the relationship between the artist, the art center and its environment. The first chapter will take place in Altkirch, the second in Ivry-sur-Seine, and the third in the area around rue Jacob, near to the Temple de l'Amitié in Paris.

\* Testament (2024) is a performative text written by the artist to be read on the following double-page spread.

MARNIE SLATER with CLARE BOGDAN,  
JUDITH GEERTS, JESSICA GYSEL, KATJA MATER,  
MARTILDA COBANELI and ROBI BRETAR

Marnie Slater creates a collective piece developed with a group of close artist friends. They are in the process of renovating a building in the Molenbeek neighborhood in Brussels, where they will live and work. At the request of the local authority, three gaping holes were drilled in one of the shared walls overlooking the street and a park. As these holes expose the future balconies for all to see, and its occupants to the risk of falling, they plan to make and install metallic grates that will represent the histories, friendships and queer feminist politics that unite them. In response to our invitation, the group will interweave the life of these pieces with the exhibition by creating a version of this piece for the entrance of the @R@ garden and presenting the documentation of this creation at Crédac.

## SARAH TRITZ

Sarah Tritz's series of drawings unveils her correspondence with a friend that spanned three years. Each envelope—containing a particular mode of communication in the form of a drawing, poem, quotation or a handmade object—nurtures a complicity built around artistic relationships to drawing and the copying of forms, notably popular icons, sketches of children and works of art brut. This heterogeneous body of work constitutes "a writing composed of symbols to be decrypted"\*, agreed between them, which a friend's gaze will know how to read. The mode of communication gives the experimental forms produced in the studio a destination without their status being wholly defined. Some of these have led to finished art works. In the exhibition context, the drawings take on a new meaning; they reveal clues about Sarah Tritz's more recent work. In this way, we become the unexpected second recipients of this correspondence.

\* Quoted from the artist, December 2023.

## Testament

Femme, Vie, Liberté  
I cut my hair off in a roundabout  
police cars honking with encouragement  
Oslo, October 2022  
An act of western vanity?  
You testament your hair to the library  
Natalie Clifford Barney  
Along with letters, poems, prose  
Sorbonne, 1972  
A demand masked in gift wrap  
To canonize your unwanted oeuvre  
knowing it would otherwise disappear  
like Sapphos trashed manuscripts  
Your salon too trashy for Hemingway  
and the other hunters  
that sunned themselves in the face of wealth and power  
reaping mutual benefits at Gertrude Stein's salon  
a stones throw away  
You wrote of orgasms without childbirth  
fruits without labor with women others wanted  
to possess  
pleasure amongst fully fledged beings!  
You wrote: WOMEN ARE NOT A DRUG  
BUT A CREATIVE FORCE  
I found your hairpieces at the Doucet amongst  
the archival boxes  
I read your message like victorian mourning jewelry  
keepsakes made out of dead daughter's hair  
In coffin-like boxes embedded with mother of pearl  
Hair in the library  
Hair in his soup!  
A horror sight resembling entangled belongings  
on a bomb site  
Libraries burning and hospitals obliterated  
Personal papers and books strewn  
bandaging soft broken bodies in the rubble  
books and Disney toys soiled with blood  
reminding us of what used to be humanity

My own father died and took me with him  
Un-mothering my daughters  
August 2024  
as thousands of fathers keep on dying  
October 2023 and ongoing  
Natalie Clifford Barneys hair is still happening  
loitering between keepsakes and trash  
Embodying all broken stories and lost archives  
Alluding to trashy DNA soiling the academic high ground  
Protein liquids and fatty finger prints breaking down loot  
Blood, sperm and milk  
on the Elgin marbles  
Her body is a slanted archive  
A Pavillion once open like a ribcage in the heart of Paris  
now only visible from above  
I circle the quarter like a drone with a heat censor  
as if the value of all bodies were the same  
INSISTING THAT THEY ARE!  
A stones throw from the suited and moneyed  
gentlewoman Stein  
Natalie wrote: The Love I give is the Love I want

Marthe Ramm Fortun, January 2024

This booklet is published on the occasion of *Friendship: That Which, That Open*, a group exhibition curated by the teams of *@R@ Alsace* and Crédac, from February 18 to May 12 at *@R@ Alsace*, in Altkirch, and from April 27 to July 13, 2024, at Crédac, in Ivry-sur-Seine.

This booklet is designed by Charles Mazé & Coline Sunier. Texts are written by Claire Le Restif, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Richard Neyroud and Elfi Turpin, edited by Maria Claudia Gamboa and translated by Annie-Rose Harisson-Dunn.

*Friendship: That Which, That Open* is organized by *@R@ Alsace* and Centre d'art contemporain d'Ivry—le Crédac; Claire Le Restif, Elfi Turpin, Sandrine Desmoulin, Virigine Lyobard, Sébastien Martins, Richard Neyroud, Sarah Menu, Lucia Zapparoli, Ana Mendoza Aldana, Maria Claudia Gamboa, Julia Leclerc, Zoé Grant, Thierry Liégeois, Victor Rochette, Noémie Vidonne, Christian Giordano and Josselin Vidalenc.

*@R@ Alsace*, Crédac and the artists warmly thank Filiale (Basel), Paul Bourdoncle, Hélène Giannecchini, Joffrey Guillon, Geneviève and François Randé, Le 19 CRAC (Montbéliard), Musée Sundgauvien (Altkirch), Galerie Allen (Paris), Air de Paris (Romainville), Exo Exo (Paris), Femtensesse (Oslo) and Marcelle Alix (Paris) galleries, as well as the technical services of the City of Altkirch.

*@R@ Alsace* is supported by Ville d'Altkirch, Collectivité européenne d'Alsace, Région Grand Est, DRAC Grand Est—Ministère de la Culture and Club d'entreprises partenaires. *@R@ Alsace* is a member of DCA and Plan d'Est. *@R@ Alsace* is certified as a Contemporary Art Center of National Interest by the French Ministry of Culture.

The creation of the *@R@ Alsace* artist residency was supported by the European Union through the European Agricultural Fund for Rural Development (LEADER program).

*Friendship: That Which, That Open* brings together Boris Achour (with Émilie Renard), Noémie Bablet, Caroline Bachmann, Anna Byskov (with Bertil Byskov, Margaret Byskov, Camila Farina and Sophie Lamm), Thomas Cap de Ville, Caretto & Spagna, Lola González, Donna Gottschalk, Tom Hallet, Eric Hattan (with Silvia Bächli, Rut Himmelsbach, Guido Nussbaum, Hannah Villiger and Anna Winteler), Dorothy Iannone and Sarah Pucci, Youri Johnson, Edit Oderbolz, Hatice Pinarbaşı (with Aram Abbas, Zahna Siham Benamor, Hugo Ferretto and Elif Pinarbaşı), Marthe Ramm Fortun, Marnie Slater (with Robin Brettar, Matilda Cobanli, Judith Geerts, Jessica Gysel, Katja Mater and Clare Noonan) and Sarah Tritz.

*Friendship: That Which, That Open* is open from Tuesday to Sunday, from 2 to 6 pm. Guided tours are organized every Saturday and Sunday at 3 pm by reservation. Free entrance.

*@R@ Alsace*, Centre rhénan d'art contemporain, is located in Altkirch, France, at 18 rue du Château. Contact *@R@ Alsace* at +33 (0)3 89 08 82 59. Access the future, present and past of *@R@ Alsace* via [www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com).

The *@arte du Salon de l'Amazonie entre 1910 et 1930* is from the book *Aventures de l'Esprit* by Natalie Clifford Barney, 1929. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Bibliothèque Kandinsky, Dist. RMN-Grand Palais / Image from Bibliothèque Kandinsky.

## L'amitié : ce tremble

BORIS ACHOUR avec ÉMILIE RETARD

(NICOLIE BABLET) (CAROLINE

BAEHMANN) ANITA BYKOL

avec BERTIL BYKOL, MARGARET

BYKOL, CAMILLA FARINA et SOPHIE

LANNAN (THOMAS CAP DE LILLE)

(CARETTO & SPAGNA) LOLA

GONZALEZ) DONATA GOTTSCHALK

(TOM HALL) ERIC HATTAN

avec SILVIA BÄHNI, RUT

HITTELSBAEH, GUIDO MUNDBAUM,

HANNAH LILLIGER et ANITA

(NICITELER) (DOROTHY IANTONIE

et SARAH PUCCI (YURI JOHNSON

EDIT ODERBOLZ) NATIEE PITARBAZI

avec ARAM ABBAS, ZAHRA SIHANN

BETHAMOR, HUGO FERRETTO

et ELIF PITARBAZI (MARTHE

RANNAN FORTUON) MARTIE SLATER

avec ROBIN BRETAR, MATILDA

COBATELI, JUDITH GEERTS, JESSICA

GYSSEL, KATJA MATER et CLARE

(NICOTIAN) et SARAH TRITZ